



Isabelle est la créatrice de « Graines de plénitude ».



© EMMANUEL CROOY

Melinda Bilmez
23 ans – Wavre

Étudiante en dernière année de master en journalisme à l'Ihecs et passionnée d'information. L'actualité n'a aucun secret pour moi. Farouchement curieuse, j'aime aller à la rencontre des gens et raconter leurs histoires. Je souhaite devenir journaliste en audiovisuel et travailler sur des sujets de société.

Retrouver du sens à sa vie grâce à la permaculture humaine

Davina Hardy, 35 ans, d'origine liégeoise, a changé de mode de vie grâce à une philosophie : la permaculture humaine. Rencontre.

Melinda Bilmez

« J'avais une vie qui me semblait correcte, mais je sentais qu'il me manquait quelque chose en lien avec la nature. » Au hasard d'une lecture de BD, Davina

découvre dans les notes de l'auteur le mot « écopsychologie » qu'elle ne connaissait pas. De fil en aiguille, elle est tombée sur la permaculture humaine, ce qui l'a interpellée. Elle suit une formation en permaculture chez Terre&Conscience, une école de la terre. Elle arrive enfin à identifier ce qui l'anime vraiment : la nature.

La permaculture, on la connaît, c'est une éthique qui envisage un monde plus durable et plus juste, qui prend soin de l'homme et de la nature. La permaculture humaine s'inspire de ces principes pour l'adapter à l'humain. L'enjeu de cette philosophie qui gagne du terrain en Wallonie est de s'inspirer de l'organisation du vivant et de l'adapter à nos relations entre êtres humains.

Inspirons-nous les uns des autres

« Je ne crois plus aux grands espaces, aux énormes maisons qui s'étalent sur des centaines de mètres carrés. Je

préfère avoir un espace de vie petit et cosy avec le strict minimum », nous confie Davina.

Aujourd'hui, tous les choix qu'elle pose au quotidien sont filtrés à travers la permaculture humaine



afin de l'amener vers plus de résilience et de durabilité. Ce sont des principes de base qui régissent sa vie, que chacun peut facilement mettre en place. Par exemple, dans son frigo, il n'y a pas de viande et elle privilégie une alimentation locale et en vrac.

C'est le principe de la sobriété heureuse. Dans le renoncement, on trouve aussi un mieux-être. Pour Davina, c'est non seulement un changement radical au niveau du mode de vie, mais aussi au niveau

professionnel. « J'ai fait un virage au niveau professionnel. J'ai ouvert une consultation en éco-orientation pour les personnes qui veulent aussi trouver leur voie dans un monde qui change. Je souhaite mettre en place des ateliers de design de vie. »

Elle n'envisage plus un quotidien sans cette philosophie. « La permaculture humaine va être un formidable outil pour demain. L'énergie de demain, nous l'avons tous en nous. »

Une ferme de permaculture humaine

Bien qu'elle ne possède pas de base scientifique, beaucoup de personnes relatent que la permaculture humaine a changé leur vie.

S'inspirer de la nature pour travailler avec l'humain, tel est l'objectif de « Graines de plénitude ». Cette ferme de permaculture humaine qui accompagne toute personne en situation de vulnérabilité par un retour aux sources et à la terre. C'est en région namuroise, à Mozet, qu'Isabelle et ses collaborateurs proposent des thérapies. Ils travaillent de près avec des animaux, le tout sous l'œil des psychologues spécialisés en écopsychologie. C'est plus de 200 personnes qui sont passées à travers ces lieux et qui ont pu se réinsérer dans notre société.